

CHANT

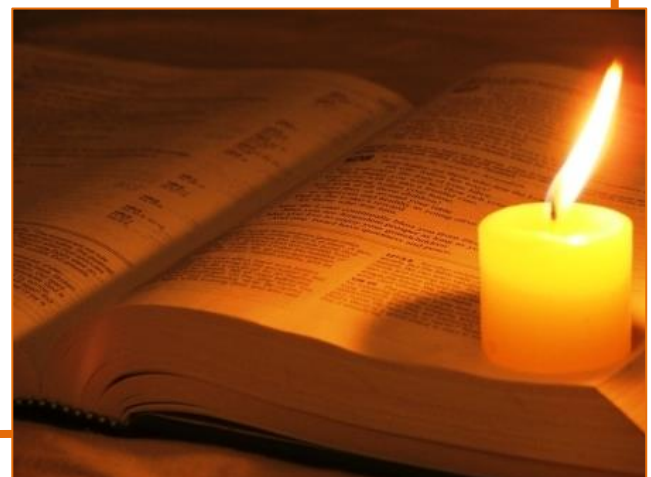
Le Seigneur est ma lumière et mon salut
(Psaume 26)

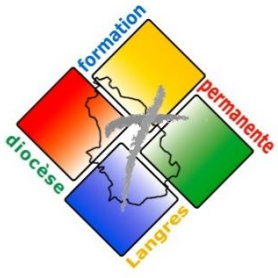
**R/ : Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,
Devant qui tremblerais-je ?**

1. J'ai demandé une chose au Seigneur,
La seule que je cherche :
Habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

2. Habiter ta maison, Seigneur,
Pour t'admirer en ta beauté
Et m'attacher à ton Église, Seigneur.

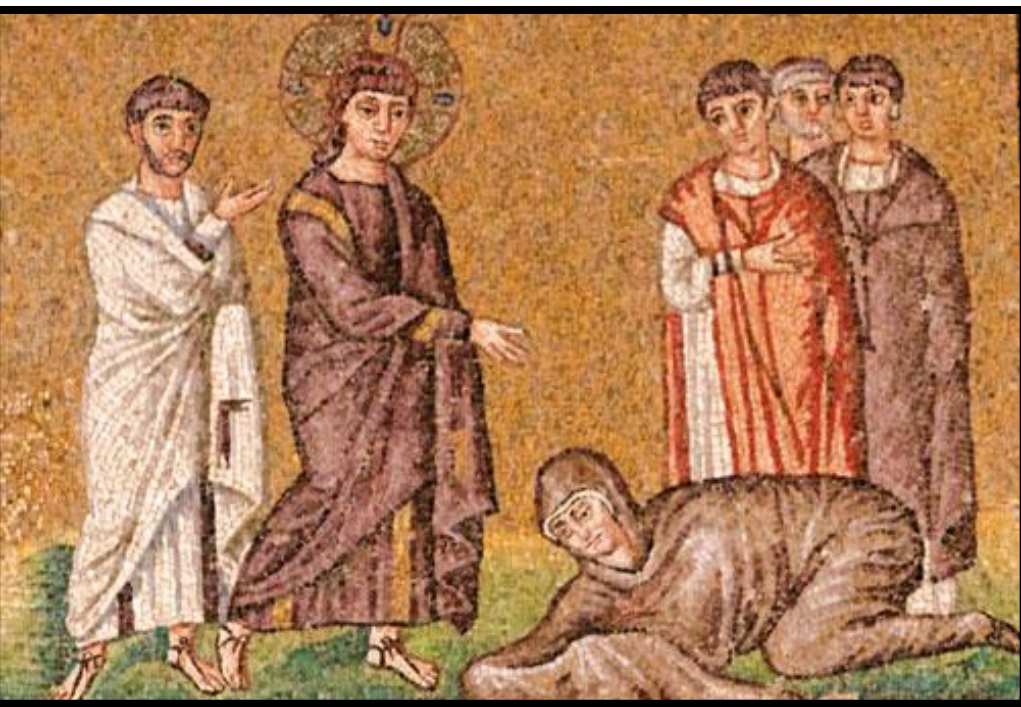
3. J'en suis sûr, je verrai la bonté du Seigneur
Sur la terre des vivants.
Espère, sois fort et prends courage,
Espère, espère le Seigneur !





PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

« *La foi* qui sauve...»



Service de Formation Permanente

8, Rue des chalets – 52000 **CHAUMONT**

 : formation@catholique-hautemarne.ccf.fr

« Comment ai-je survécu ? Je le dois d'abord à des amis eux qui m'ont tenu la tête hors de l'eau alors que je me noyais dans le désespoir. On ne peut pas écraser ses enfants avec sa souffrance, les amis peuvent la recevoir. Perdre sa femme est une terrible et douloureuse épreuve. C'est l'absence de la compagne, aimante et aimée, avec laquelle nous avons construit et cheminé, dans le bonheur et dans les moments difficiles de la vie. Personne ne pourra jamais la remplacer. Ensuite j'ai été frappé par un passage de Teilhard de Chardin que m'a envoyé une belle sœur : « Ne cherchez pas en arrière... Elle ne vous attend plus... c'est en avant qu'il faut aller la chercher dans la construction de votre vie renouvelée... Donnez-vous, c'est ce don qui vous libèrera, je voudrais que vous trouviez nombre de gens et de choses à qui vous donner. » Ce début « ne cherchez pas en arrière » m'a révolté et encore plus désespéré. Puis, progressivement je me suis reconstruit dans les activités associatives. La foi m'a-t-elle aidé ? Sur le moment pas beaucoup, aujourd'hui beaucoup car elle m'aide à trouver, et à concrétiser un sens à ma vie de personne âgée en relation avec d'autres, et à évoluer. Une grande épreuve peut aussi conduire à un approfondissement du sens de la vie, et à une reconstruction mais cela ne supprime pas la souffrance qui subsiste toujours. Merci à tous les amis qui m'ont aidé. »

témoignages

ANNICK

« Perdre un enfant, c'est perdre une partie de soi-même, il n'y a pas de mot pour l'exprimer, ou alors beaucoup de mots : stupeur, injustice, colère, incompréhension, et aussi culpabilité, impuissance, isolement, repli sur soi. On ne peut pas se reconstruire seul : et ce deuil, je ne peux pas dire qu'on peut le faire, seulement le vivre au jour le jour, accepter d'être aidé, d'en parler quand on peut. Ce qui m'a aidée personnellement, après plusieurs années, c'est d'accompagner les familles en deuil dans la paroisse. Ecouter la souffrance de l'autre, être là avec l'autre qui souffre, chercher ensemble les mots de l'espérance, les mots de la Foi, c'est ce qui remet dans la vie. Et puis la vie continue, naissances, mariages. Mais dans ces moments de joie, il y a toujours l'absence, on prend conscience que mort et vie sont tellement mêlées. Je crois pouvoir dire que la mort des autres nous plonge dans la vie de tous les jours, et par-delà cette vie dans la Vie, celle que nous ne connaissons pas encore. Ces mots que nous disons au cours des célébrations, ces questions sans réponses qui nous poussent à la recherche, cela donne un sens à la vie de demain. Quand on peut rire, parler du disparu comme s'il était avec nous, faire des projets, on reprend goût à la vie, mais rien n'est comme avant. Il y a un avant et un après. »

Extrait de la *Lettre aux Corinthiens*, de CLÉMENT de Rome, pape.
(§ 24-29)

« La jeune fille n'est pas morte : elle dort. »

Remarquons, mes bien-aimés, comment le Seigneur ne cesse de nous montrer la résurrection future dont il nous a donné les prémices en ressuscitant d'entre les morts le Seigneur Jésus Christ. Considérons, bien-aimés, les résurrections qui s'accomplissent périodiquement. Le jour et la nuit nous font voir une résurrection. La nuit se couche, le jour se lève ; le jour disparaît, la nuit survient. Regardons les fruits : comment se font les semailles, que se passe-t-il ? Le semeur sort, jette dans la terre les différentes semences. Celles-ci tombent, sèches et nues, sur la terre et se désagrègent. Puis, à partir de cette décomposition même, la magnifique providence du Maître les fait revivre et une seule graine se multiplie et porte du fruit... Trouverons-nous donc étrange et étonnant que le Créateur de l'univers fasse revivre ceux qui l'ont servi fidèlement et avec la confiance d'une foi parfaite ? [...]

Dans cette espérance, que nos cœurs s'attachent donc à celui qui est fidèle à ses promesses et juste dans ses jugements. Lui, qui a prescrit de ne pas mentir, à plus forte raison ne ment pas lui-même. Rien n'est impossible à Dieu, sauf de mentir. Ravivons donc notre foi en lui et considérons que tout est à sa portée.

D'une parole de sa toute-puissance, il a formé l'univers, et d'un mot il peut l'anéantir [...] Il fait tout quand il le veut et comme il le veut. Rien ne disparaîtra jamais de ce qu'il a décidé. Tout est présent devant lui et rien n'échappe à sa providence.



Étape 3

Pour aller plus loin...
Deux textes de la Tradition

Traité sur saint Luc 6, 58-61, par saint AMBROISE
(SC n° 45)

Avant de ressusciter une morte, pour amener à la foi, Jésus commence par guérir la femme atteinte de pertes de sang. Ce flux s'est arrêté pour notre instruction : quand Jésus s'approche de l'une, l'autre est déjà guérie. De même, pour croire en notre vie éternelle, nous célébrons la résurrection temporelle du Seigneur qui a suivi sa Passion [...]

Les serviteurs de Jaïre qui lui disent : « Ne dérange pas le Maître » ne croient pas dans la résurrection prédite dans la Loi et accomplie dans l'Évangile. Aussi Jésus ne prend-il avec lui que peu de témoins de la résurrection qui va se produire : ce n'est pas le grand nombre qui a cru de prime abord à la résurrection. La foule, elle se moque de Jésus quand il déclare : « L'enfant n'est pas morte, elle dort ». Ceux qui ne croient pas se moquent. Qu'ils pleurent donc leurs morts, ceux qui les croient morts. Quand on a la foi à la résurrection, ce n'est pas une fin que l'on voit dans la mort mais un repos [...].

Et Jésus, prenant la main de l'enfant, la guérit ; puis il lui fait donner à manger. C'est là une attestation de la vie afin qu'on ne puisse croire à une illusion mais à la réalité. Heureuse celle dont la Sagesse tient ainsi la main ! Plaise à Dieu qu'elle tienne aussi la nôtre, dans nos actions.

Étape 1

Des paroles dans nos vies :

- Ce avec quoi je suis d'accord...
- Ce qui m'interroge...
- Ce avec quoi je ne suis pas d'accord...

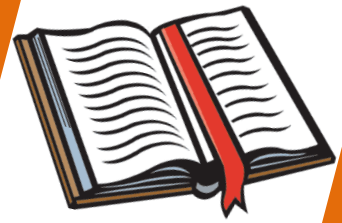
Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

Étape 2



Lecture de l'Évangile selon Saint MATTHIEU, au chapitre 9, versets 18 à 26
(Bible traduction officielle liturgique)

¹⁸ Tandis que Jésus leur parlait ainsi, voilà qu'un notable s'approcha. Il se prosternait devant lui en disant : « Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer la main, et elle vivra. » ¹⁹ Jésus se leva et le suivit, ainsi que ses disciples.

²⁰ Et voici qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. ²¹ Car elle se disait en elle-même : « Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée. »

²² Jésus se retourna et, la voyant, lui dit : « Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée. » Et, à l'heure même, la femme fut sauvée.

²³ Jésus, arrivé à la maison du notable, vit les joueurs de flûte et la foule qui s'agitait bruyamment. Il dit alors : ²⁴ « Retirez-vous. La jeune fille n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. ²⁵ Quand la foule fut mise dehors, il entra, lui saisit la main, et la jeune fille se leva. ²⁶ Et la nouvelle se répandit dans toute la région.

→ Temps d'écho à la Parole



Je partage un mot, une phrase qui me touche...



Nous regardons ce que nous dit le texte...

- Quels sont les acteurs ?
- Quelle est l'attitude des différents acteurs ?
- Quelle est l'attitude de Jésus ?
- Leurs gestes ?
- Leurs paroles ?



Jalon **personnel**

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ?

Comment cet évangile rejoint mon quotidien ?

Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ?

Ce que j'ai découvert...

À quelle conversion je me sens appelé ?



Jalon **collectif**

Qu'est-ce que je reçois des autres....

